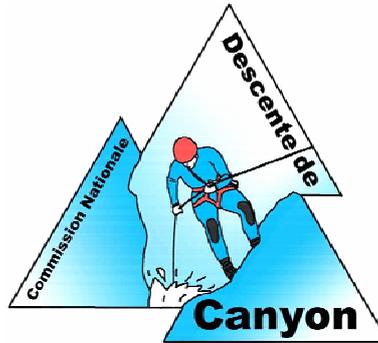




**club alpin français**  
fédération française des clubs alpins et de montagne



## **Une réflexion sur le recours aux ateliers dans la formation de descente de canyon**

***Didier RAPPIN***

**Mémoire en vue de l'obtention du titre  
d'instructeur de Descente de Canyon**

**Soutenu le 2 avril 2006  
à Grenoble**

**Jury :**

**Olivier Gola,  
Henri Vincens,  
Bertand Hauser,**

**président du jury  
examinateur pédagogique  
examinateur bureau CNC**

## Table des matières

<b>Introduction</b>	<b>3</b>
<b>Partie 1 : Réflexion.</b>	
<b>Chapitre 1 : Généralités.</b>	<b>4</b>
1.1 – Objectif des séances d’ateliers.	4
1.2 – La logistique.	6
1.3 – Techniques et outils pédagogiques.	7
1.4 – L’objectif pédagogique.	8
1.5 – Evaluation.	10
1.6 – Exemple d’un site d’escalade d’atelier : retour d’expérience.	10
<b>Chapitre 2 : Fiches de séquence.</b>	<b>12</b>
2.1 – Introduction.	12
2.2 – Atelier eau vive.	13
2.2.1 – Liste des exercices à aborder.	13
2.2.2 – Contrainte sur la nature du site.	13
2.2.3 – Contrainte sur le nombre de cadres.	13
2.2.4 – Déroulement de la séance.	14
2.3 – Atelier en progression individuelle sur corde.	15
2.3.1 – Liste des exercices à aborder.	15
2.3.2 – Contrainte sur la nature du site.	15
2.3.3 – Contrainte sur le nombre de cadres.	15
2.3.4 – Déroulement de la séance.	16
2.4 – Ateliers au fil d’un parcours.	17
2.4.1 – Liste des exercices à aborder.	17
2.4.2 – Contrainte sur la nature du site.	17
2.4.3 – Contrainte sur le nombre de cadres.	17
2.4.4 – Déroulement de la séance.	18
2.5 – Atelier portable en démonstration de courte durée.	19
2.5.1 – Liste des exercices à aborder.	19
2.5.2 – Contrainte sur la nature du site.	19
2.5.3 – Contrainte sur le nombre de cadres.	19
2.5.4 – Déroulement de la séance.	20
<b>Chapitre 3 : support bibliographique.</b>	<b>21</b>
<b>Partie 2 : conception de stades d’ateliers.</b>	
1 – Atelier corde : installation sur amarrages artificiels. Ossoue.	23
2 – Atelier corde : installation sur amarrages artificiels. Le Nan.	24
3 – Atelier corde : installation sur amarrages naturels. Ossoue	25
4 – Atelier eau vive. Argelès Gazost.	26
<b>Conclusion.</b>	<b>27</b>
<b>Remerciements.</b>	<b>27</b>
<b>Planches atelier.</b>	
Planche 1 – Ossoue inférieur – Stade amont : rive droite.	
Planche 2 – Ossoue inférieur – Stade amont : rive gauche 1.	
Planche 3 – Ossoue inférieur – Stade amont : rive gauche 2.	
Planche 4 – Gogres du Nan.	
Planche 5 – Ossoue inférieur – Stade aval.	
Planche 6 – Argelès amont.	
Planche 7 – Argelès médian.	
Planche 8 – Argelès aval.	
Planche 9 – Atelier portable : main courante.	
Planche 10 – Atelier portable : rappel débrayable.	

## Introduction.

Dans toute action de formation, deux populations se côtoient en vue d'un objectif précis.

D'un coté les stagiaires, soit venus acquérir de nouvelles connaissances soit, pour des stages intégrant une évaluation, venus démontrer leur maîtrise et compléter leurs acquis.

De l'autre, les formateurs, en charge de communiquer des connaissances techniques et de faire partager leur expérience pour le profit de chaque stagiaire, avec le cas échéant la charge de procéder à une évaluation.

Au cours d'une action de formation, l'apprentissage, le perfectionnement et la démonstration de maîtrise des techniques nécessitent un lieu à la conformation adaptée et à une durée suffisante pour permettre cet objectif et permettre à chacun des stagiaires de participer. Cette phase de formation localisée se dénomme une séance d'atelier, qui en fonction du lieu et de la durée sont de trois principaux types :

- atelier hors du milieu naturel, en structure artificielle d'escalade, sur paroi naturelle d'escalade, en salle munie d'une structure légère mobile d'ateliers canyon.
- atelier en canyon, au fil d'un parcours. L'exercice de l'atelier se pratique alors sur les installations permettant la descente normale du parcours.
- atelier spécifique en milieu naturel mais pas forcément dans un canyon au sens de la pratique usuel. Il s'agit essentiellement des ateliers d'eau vive, d'équipement de site, d'analyse du biotope aquatique ou de secours.

Le présent mémoire présente :

- dans une première partie une analyse générale des séances d'ateliers, de leur finalité et de réflexions pédagogiques soit personnelle soit collectée au cours de nombreuses formation en descente de canyon mais aussi dans d'autres disciplines, puis une description détaillée des ateliers pouvant être mis en place structurée en "fiches de séquence", à usage pratique.
- dans une seconde partie la description de trois stades d'ateliers de contextes différents mis en place en site naturel (tous transitoires mais aisés à remobiliser) et d'une structure portable d'atelier pour travail hors canyon.



*Atelier lors du stage d'instructeur 2003 dans les Ecouges I.*

# Partie 1 : réflexion.

## Chapitre 1 : Généralités.

### 1.1- Objectif des séances d'ateliers.

Le principe d'une séance d'ateliers est de définir, en un lieu et dans une tranche de programmation donnée d'une action de formation ou une thématique de travail qui sera abordée par tous les stagiaires.

Au cours d'une séance d'ateliers, les participants pourront pratiquer les techniques sélectionnées par les formateurs.

En fonction du type d'action, unité de formation, stage non brevetant ou stage brevetant, le formateur dispensera des conseils ou des explications afin de permettre aux stagiaires d'acquérir, de perfectionner ou de démontrer la maîtrise du domaine abordé.

Sur un même site, plusieurs ateliers peuvent coexister, ce qui permet aux différents stagiaires de pratiquer les différentes techniques en optimisant les phases de **temps moteur**, période où chaque participant manipule par lui-même ou fait manipuler. Ces phases sont essentielles à une action profitable et pour maintenir l'attention de tous tant aux techniques à mobiliser qu'à la gestion de la sécurité.

Les ateliers seront idéalement groupés pour rester sous le contrôle d'un seul formateur lui permettant d'intervenir aisément ou d'interpeller l'ensemble des stagiaires. Selon le niveau des participants, le formateur pourra débiter la séance par une démonstration ou en donnant les consignes générales, notamment en matière de sécurité. Les formateurs installeront les ateliers puis en décriront l'usage attendu. Pour un stage délivrant un brevet, initiateur ou instructeur, ils pourront demander aux stagiaires d'installer eux-mêmes des ateliers du ressort de leurs prérogatives futures. En toute circonstance, le formateur doit pouvoir intervenir ou faire intervenir si une situation problématique induit un risque effectif.

En cours de séance, les ateliers permettent dans une situation identique d'apprécier la maîtrise des stagiaires (logique d'optimisation ou d'évaluation) ou de faire s'exercer l'ensemble des participants (logique d'apprentissage ou de perfectionnement).

La technique d'enseignement en atelier localisé (hors canyon ou en site spécifique d'eau vive par exemple) implique de disposer de suffisamment de temps car chaque stagiaire va répéter les manipulations. Ces séances requièrent donc des créneaux horaires larges dans le planning d'un stage.

La technique des ateliers au fil d'un parcours est une formation dynamique très différente qui se base sur l'analyse du terrain, le choix, la réalisation et l'usage de techniques adaptées de la part des stagiaires, en utilisant les installations normalement présentes sur le parcours, avec un déplacement permanent du groupe de stagiaires.

Ces deux méthodes se complètent idéalement dans toute action de formation. Au cours des unités de formation, le recours aux ateliers sur site spécifique sera dominant. Dans les stages plus longs, de 5 à 7 jours, la formation dynamique deviendra dominante avec le niveau de formation.



*Stade d'atelier d'Ossoue inférieur (Gavarnie)*



*Ateliers parallèles aux Ecouges I (Rencurel)*

*Les lignes différentes occupent de nombreux stagiaires et optimisent le temps moteur.*

Les ateliers peuvent se regrouper en trois catégories :

- Ateliers le long d'une descente, avec mise en œuvre imposée et réalisée par chaque participant ou chaque binôme lors de ressauts équipés. La distance à parcourir étant assez longue et le milieu celui réellement rencontré en canyon, il est physiologiquement nécessaire d'optimiser le temps moteur et d'assurer une fluidité dans l'avancement du groupe. Ainsi, les formateurs se répartiront sur le parcours afin d'assurer plusieurs ateliers sur plusieurs ressauts. Le groupe amont repartira en premier pour passer en tête et ainsi de suite. Compte tenu du temps passé à chaque ressaut, il faudra veiller à sélectionner un parcours compatible avec le planning.
- Stade d'ateliers spécifiques localisé sur une très courte portion de canyon (secours autonome ou analyse du milieu), en rivière (biotope aquatique) ou en falaise à la conformation appropriée (technique de secours autonome au sec) ou en stade d'eau vive (techniques spécifiques d'eau vive). Le nombre d'ateliers au même endroit est donc suffisant afin d'occuper en permanence les stagiaires.
- Séance d'ateliers sur structure artificielle, ou en falaise d'escalade équipée, afin de montrer les techniques de près à tous les participants et leur permettre de manipuler. De telles séances peuvent être brèves, intervenir en complément d'autres créneaux, lors de débriefing, en révisions du soir ou durant le temps libre des stagiaires. En l'absence ou éloignement de SAE ou équivalent, le panneau modulaire portable d'ateliers est une réponse idéale et très riche en potentiel (*voir seconde partie*).

## 1.2- La logistique.

Le premier travail de l'équipe pédagogique est d'établir un planning précis incluant les séances d'ateliers. Une séance d'ateliers peut être :

- un complément, donc de courte période, venant en marge d'une séance de progression, soit pour compléter celle-ci (après) soit pour la préparer (avant), la veille en soirée ou le matin avant de quitter l'hébergement.
- un élément principal du programme d'une journée en vue d'aborder un grand nombre de techniques.

Outre la définition du planning, une séance d'ateliers requiert de choisir un site adapté.

Les exercices mis en œuvre durant les ateliers peuvent se pratiquer :

- en falaise, type école d'escalade ou rocher, préalablement **repérée et équipée**. Il faut veiller à respecter l'équipement en place et les éventuels grimpeurs.
- en canyon, de type canyon école, disposant **d'installations nombreuses et variées**, sur un parcours au **développement limité** ou présentant des échappatoires (sortie rapide pour abréger le parcours). Pour une séance d'ateliers variés, un encaissement court d'accès aisé et un bassin de réception est une localisation idéale. Pour les unités de formation, le thème de la formation va définir le type de site (*voir chapitre 2*).
- en terrain spécifique d'eau vive (débouché de canyon, parcours d'eau vive, collecteur avec suffisamment de profondeur). Les **berges doivent être accessibles et utilisables** (remontées, manipulations depuis la berge, intervention). Il faudra également veiller à respecter les autres usagers, notamment en stade d'eau vive. Les impératifs de sécurité sont à gérer par une mise au point préalable avec tous les participants. Pour les ateliers en eau vive, il faut mettre en place au moins un poste d'intervention et choisir un site présentant un bassin de réception en fin de parcours.

Dans tous les cas, l'identification de sites appropriés est un exercice délicat car il doit associer un **accès simple et rapide** (pour éviter les pertes de temps en progression aller et retour) avec le respect des objectifs pédagogiques.



*Stade d'eau vive d'Argelès, une conformation idéale. UF 2005.*

Les séances d'ateliers sont d'une grande importance pédagogique et ne peuvent pas être annulées. Dans le cas d'une météorologie défavorable, il faut prévoir une solution de replis. Il est très pénible lors d'un déplacement lent de supporter la pluie. Pour des agrès de corde, il est possible de recourir à une SAE, un secteur de falaise non mouillé, sous surplomb, équipé ou pouvant être équipé avec des lignes pleines, en canyon sec pour la partie franchissement d'une verticale de canyon. Dans le cas des ateliers d'eau vive, il faut envisager

un changement de programme avec une permutation entre cette partie et une autre séance. De fortes précipitations peuvent en effet interdire la praticabilité d'un stade d'eau vive.

### 1.3- Techniques et outils pédagogiques.

Les techniques pédagogiques permettant de faire passer le message sont à la base du moyen de tendre vers les objectifs d'une formation. Ces techniques sont de façon non exhaustives :

- **L'exposé**, permettant de présenter les principes des méthodes. Chaque exposé doit se limiter à **un thème** afin de ne pas brouiller les stagiaires. Les techniques sont soit décrites de façon exhaustive magistrale par le formateur, soit construites par jeu de questions-réponses ou amenées par déduction de la part des stagiaires. Cet exercice doit être rapidement suivi de la mise en œuvre afin d'être efficace. Pour cela, la démonstration en SAE ou panneau mobile est une bonne suite.
- **La démonstration**, la description et l'exercice collectif. Dans un périmètre réduit, il faut arriver à proposer si possible plusieurs possibilité de manipulation. La proximité du formateur avec les stagiaires permet les essais, les corrections, les questions et réponses sur le moment.
- La mise en situation et le **jeu de rôle** (équipier, essai erreur, correction).
- **L'exercice individuel** ou à deux quand nécessaire. Chaque stagiaire doit passer à chaque rôle pour une évolution homogène du groupe.



*Atelier formateur, stage initiateur 2005.*



*Atelier d'évaluation, stage initiateur 2005.*

La mise en place et l'utilisation des ateliers peuvent recourir aux outils suivants :

- l'usage du **tableau blanc** de terrain, afin de faire un croquis ou une présentation d'un atelier donné, ce qui permet de laisser la description à disposition des stagiaires. Le panneau mobile, présentant différents types d'amarrages, pourra servir de support à ces explications.

- **la réalisation d'atelier**, choix et disponibilité du matériel suffisant et adapté (corde dynamique, plaquettes pour spits de 8 et goujons avec écrous, piton, patinettes, fourreaux). Le démontage se fera dans la mesure du possible du bas vers le haut, ceci pour des raisons de sécurité, les ancrages sommitaux restent en place jusqu'à la fin, donc sécurisent le matériel en place dans la paroi. En eau vive, mettre des gilets à disposition peut avoir des avantages (limitation de l'immersion) comme des inconvénients (aisance réduite, conditions non réalistes). Dans tous les cas, les installations placées devront respecter le site et son usage.
- **la démonstration et la présentation de techniques**, dans le cadre de stages d'apprentissage
- **la méthode d'essai-erreur** correction pour la mise en place de stage et l'usage de techniques imposées ou pas, réalisé par les stagiaires.
- les formateurs devront **maîtriser** en permanence la **sécurité** et donc avoir des possibilités d'intervention rapide au cœur des ateliers. L'ensemble des installations devra comporter les sécurisations nécessaires afin d'éviter tout risque majeur. Dans une progression en canyon, la situation du formateur en haut d'obstacle lui permet d'intervenir en cas de besoin.
- l'usage des cordes de canyon en atelier vertical devra nécessiter **de mouiller les cordes** au préalable afin d'assurer leur fluidité, l'efficacité des manipulations ou les blocages efficaces.



*Exercices élémentaires au sol (JTR 2005).*



*Exercices dans le vide (JTR 2005).*

#### **1.4- L'objectif pédagogique.**

L'objectif d'une séance d'ateliers est de communiquer divers éléments de compréhension et de manipulations pratiques devant être assimilés afin de maîtriser la technique enseignée.

A cet effet, la **fiche de séquence** est un outil qui permet d'assurer le travail des formateurs. Il s'agit d'un support écrit qui fait fonction **d'aide mémoire détaillé** et qui est aussi précis que possible et souhaitable, rédigée de façon claire, à usage pratique. Quand la fiche est transportable sur place (exposé, stade d'atelier), il est plus pratique d'utiliser des gros caractères, sur des feuilles montées en regard, par paire.

La fiche de séquence contient **la liste des différents ateliers** constituant la séance, incluant une **durée** pour chaque exercice servant de guide et permettant d'éviter les dérives horaires. La dynamique devra être maintenue par les formateurs (respecter le programme).

Les formateurs pourront organiser la séance en groupant des ateliers par thème ou en fonction de l'opportunité lors d'une descente en canyon, mais en ayant effectué au préalable à **un repérage** leur permettant d'anticiper lors de la séance elle-même.

La falaise ou le stade d'ateliers permettent la réalisation technique et la répétition. Il est nécessaire ensuite de passer en canyon pour l'ajout du facteur aquatique et l'analyse du terrain.

Dans tous les cas la séance débute par une démonstration (perfectionnement), soit par un formateur, soit par un stagiaire volontaire (formation de cadres) afin de bien présenter l'exercice par l'observation. Les consignes de progression, de réalisation et de sécurité sont alors précisées avant que chaque stagiaire réalise lui-même l'exercice.

Pour les techniques de progression individuelle sur corde, selon le contenu de formation, les ateliers suivants peuvent être mis en place :

- progression montée ou descente sans obstacle.
- progression montée ou descente avec obstacle (nœud, fractionnement, déviation).
- progression sur main courante.
- systèmes débrayables (en simple ou double, du haut ou du bas).
- secours à équipier sur corde (intervention directe ou indirecte, coupé de corde).
- rééquipement de fortune.

N.B : toute installation en verticale ne permettant plus un accès du bas ou du haut doit pouvoir être débrayée rapidement. Toutes les techniques des ateliers étant mises en place dans un but d'apprentissage, il faut en effet envisager l'échec à tout moment. Le risque de blocage sur corde étant intrinsèquement dangereux, le débrayage permet de rapidement libérer le système.

En site d'eau vive, les ateliers seront organisés en séquence selon leur exigence physique et groupés par thème :

- les techniques de progression : bac, contre, reprise de veine, départ plongé, flotting.
- la technique de franchissement d'un cours d'eau : lecture, analyse, définition d'un parcours efficace et franchissement.
- les techniques d'assistance à équipier en détresse : lancés de sécurité flottante, plongeur encordé, tyrolienne pendulaire, tyrolienne oblique.

N.B. : Attention en eau vive : il ne faut jamais être attaché à une corde mais tenir celle-ci afin de pouvoir aisément la lâcher : tenue à la main, mousqueton en main, ou fixée à une ceinture largable. Pour une tyrolienne aquatique, les deux extrémités doivent être débrayables pour pouvoir également libérer la fixation, à quel bout que l'intervention soit à faire.



*Tyrolienne aquatique, initiateur 2005.*



*Coupé de corde direct, recyclage 2005.*

## 1.5- Evaluation.

Ce point technique concerne l'évaluation des connaissances des stagiaires en élaborant des fiches d'évaluation nominatives.

Une fiche d'évaluation par stagiaire sera préparée et annotée, soit discrètement sur le terrain, soit dès le retour à la base (éviter le stress de l'examineur trop présent).

L'évaluation peut être orientée :

- en vue de s'assurer de la maîtrise de techniques par de futurs cadres
- vers l'évolution et le travail technique des stagiaires (perfectionnement ou leader).

A ce titre, l'appareil photo numérique est un outil très pratique associé avec un ordinateur portable. Il permet lors du débriefing de disposer d'un support visuel directement issu des ateliers.

L'évaluation finale avec validation de niveau sera relative aux critères descriptifs du "contenu de formation".

## 1.6- Exemple d'un site d'escalade d'atelier : retour d'expérience.

La mise en pratique d'ateliers a été réalisée sur un rocher d'escalade au cours de deux séances.

### Première séance :

L'atelier est constitué d'une main courante enchaînée avec une ligne de rappel. Le terrain consiste en une vire légèrement descendante suivie d'un passage ascendant de trois pas d'escalade et d'une ligne de plaquettes sur goujons exploitée en ligne de rappel. Le tout situé entre 3 et 4 mètres du sol permet une visibilité et une communication parfaite. Les formateurs peuvent ainsi donner des consignes, directives et conseils.

Intérêt de l'atelier :

- main courante présentant diverses difficultés et des points intermédiaires.
- atelier complet en situation délicate.
- possibilités de travailler différentes techniques imposées.
- variations selon un contexte fictif défini par les formateurs.
- gestion du risque à chaque étape. Consigne : veiller à assurer la sécurité, du premier jusqu'au dernier.
- mémoire des doigts par la manipulation individuelle.

Bilan : bien que d'extension réduite, l'atelier peut être particulièrement dense permettant de mettre en situation une grande partie des difficultés rencontrées en progression réelle en canyon.



*Atelier sur une vire basse, instructeur 2003.*



*Atelier sur paroi trop haute, instructeur 2003.*

### Seconde séance :

L'atelier se situe en paroi plus haute (30 m) avec une vire intermédiaire. Les amarrages du sommet sont essentiels et après vérification sont complétés avant l'installation finale. Ils servent aux lignes de rappel supérieures qui desservent une main courante de progression le long de la vire. Les lignes inférieures sont adaptées à :

- des exercices de montée et descente, avec ou sans nœud.
- exercice de clé d'arrêt.
- des exercices de débrayages et rappels guidés.

Bilan : la mise en œuvre a montré que cette conformation a souffert de nombreux défauts qu'il convient de prendre en considération pour toute mise en place d'ateliers :

- hauteur trop grande induisant un stress supplémentaire.
- difficulté de communication entre formateurs et acteurs.
- rapidité d'intervention trop aléatoire en cas de problème.
- mise en place et démontage longs.

# **Chapitre 2.**

## **Fiches de séquence.**

### **2.1 - Introduction.**

Ce second chapitre est consacré à la présentation de canevas de fiches de séquence, établis au cours de différentes formations, et qui décrivent de façon détaillée le déroulement de séances d'ateliers dans un petit nombre de contextes.

La fiche de séquence est un outil largement utilisé en formation à dominante technique car le nombre d'actions à mener est assez important et la gestion doit être précise afin d'assurer l'efficacité et la sécurité de la séance. Cet outil est largement utilisé dans les cursus de formation de la fédération, bien qu'issu de la formation professionnelle.

Les canevas de fiches de séquence présentés ne couvrent pas toute l'étendue des formations possibles. Une compilation exhaustive de tels canevas pourra être réalisée lors d'un autre ou plusieurs mémoires.

Ces canevas ne sont pas les fiches de séquence à proprement parler, qui sont forcément une réalisation personnelle de chaque formateur. Chaque fiche sera réalisée en fonction de l'objectif et du lieu choisi. L'ensemble des fiches sera le support du discours du formateur. C'est un objet assez personnel qui permet au formateur de guider son discours afin d'en assurer la structuration et d'éviter les oublis.

Chaque canevas présenté dans cette partie est composé d'une page d'éléments logistiques et pédagogiques, puis d'une page sur l'organisation d'une séance, ce qui permet une compilation en classeur. Chaque séance est décrite par son objectif (liste des exercices), le type de site et l'encadrement requis, l'ensemble des techniques à considérer ainsi qu'une organisation possible.

## 2.2 - Atelier Eau Vive.

### 2.2.1 - Liste des exercices à aborder.

La séance d'atelier en eau vive est sans doute une des plus complexes à gérer car chaque participant en action se déplace vite, dans le milieu aquatique qui est le danger principal.

La liste des thèmes abordables dans un tel atelier est la suivante :

- progression aquatique personnelle exploitant les mouvements d'eau porteurs : veine d'eau, contre courant.
- détection des zones potentiellement dangereuses et les éviter : drossage, rappel, rouleau, cravate.
- assistance à équipier :
  - o indirecte par lancer de corde de sécurité flottante.
  - o directe sans assistance : départ plongé et remorquage autonome de l'équipier.
  - o directe avec assistance : départ plongé corde tenue et remorquage tracté depuis la berge par un autre équipier.
- franchissement de veine d'eau :
  - o sur tyrolienne aquatique fixe, maintenue en position sur chaque berge.
  - o sur tyrolienne pendulaire, à réinstaller à chaque passage.
- saut et toboggan, pour le travail des positions.
- recherche au fond d'un objet tombé au fond de l'eau.

### 2.2.2 - Contrainte sur la nature du site.

Le site peut être de deux types :

- stade d'eau vive, dévolu aux sports d'eau vive, avec des veines d'eau toutefois de débit raisonnable (dépend de la largeur, de la profondeur et de la pente).
- canyon suffisamment aquatique pour permettre la formation de mouvements d'eau utilisables, avec des berges adaptées.

Dans tous les cas, les lieux d'exercice doivent présenter des caractéristiques propres à une bonne conduite pédagogique (profitable pour tous) avec une sécurité optimale :

- **accessibilité sur une berge au moins** tout au long d'un obstacle.
- portion plus clame entre deux obstacles.
- **bassin de réception** en eau calme en sortie d'une série d'obstacle
- pas de cascade dans une zone d'exercice

### 2.2.3 - Contrainte sur le nombre de cadre.

Compte tenu de l'aspect dynamique du milieu, il est nécessaire de disposer de cadres en nombre suffisant, ou de limiter la longueur utilisée de parcours afin d'assurer simultanément :

- une **bonne communication** entre cadres et stagiaires dans un environnement bruyant.
- une **possibilité d'intervention** permanente et rapide.

*Stade d'eau vive  
d'Argelès Gazost  
Partie amont.*



### Déroulement de la séance.

En prélude à la séance en eau vive, une **information en salle est nécessaire**. Celle-ci peut s'appuyer sur un des supports de cours conçu au fil des Unités de Formation eau vive par la CNC.

Un autre point important est de tenir compte de la **fatigue cumulée** dans ce type de séance, compte tenu de la force de l'eau qu'il faut maîtriser. En outre, il est possible de se trouver à plusieurs en action simultanée ce qui **augmente le temps moteur**.

En **début de séance**, on privilégiera ainsi les aspects de **progression**, ce qui donne lieu à des répétitions d'exercices :

- progression en flottage : position, observation, inclinaison du corps et moulinets de bras, auto-rotation.
- travail du "stop" en contre courant et reprise de veine.
- faire un "bac" élémentaire puis un stop.
- faire un parcours intégrant les éléments précédents.

Cette séquence peut durer de **1 heure 30 à 2 heures** selon le nombre et le niveau des stagiaires.

La **seconde période** de séance sera consacrée au **secours à équipier**, passant en revue les différentes techniques :

- lancer de corde de sécurité flottante, l'exercice le plus important qui peut s'appliquer dans un grand nombre de situations concrètes en canyon. Durée moyenne : **1 heure**.
- secours à équipier (durée d'environ **1 heure**), pour le cas où un équipier en détresse n'est pas en mesure de pouvoir attraper la corde de sécurité à lancer. On débute par la position du sauveteur et les positions de remorquage. Différentes techniques sont ensuite à démontrer et à pratiquer :
  - o remorquage sans assistance, au fil de l'eau, où le retro pédalage et la position des corps permettent de gagner une berge.
  - o remorquage avec assistance, par plongeur encordée. Dans la pratique du milieu réel canyon, la méthode répandue en bassin d'eau vive (liaison par encordement sur ceinture de gilet) n'est pas très réaliste mais peut être vue pour information. La liaison de l'équipier sauveteur avec la berge sera de façon plus réaliste réalisée par tenue avec la main de la poignée de la corde.
- exercices de mise en place et d'utilisation des **tyroliennes aquatiques** (environ **1 heure** d'exercices), utiles à la sécurisation de la traversée d'un cours d'eau puissant :
  - o tyrolienne fixe entre deux berges, avec mise en usage, permettant de voir l'effet de l'angle initial et de la flèche provoquée par un équipier qui traverse le courant. On sera attentif dans cet exercice à la mise en place d'un système aisément largable à chaque bout, surtout en stade d'eau vive, en cas de souci de progression ou en cas d'arrivée d'autres usagers pour lesquels l'installation ne doit pas être un danger.
  - o tyrolienne pendulaire, avec travail de la synchronisation et de la rapidité d'exécution.

De façon optionnelle si ces exercices n'ont pas été vus ailleurs dans le programme de formation, on peut terminer par (**30 minutes** environ) :

- exercices de sauts et toboggan (délicat à pouvoir réaliser en stade d'eau vive).
- exercice pour aller chercher un objet au fond de l'eau à une profondeur d'environ 3 m, en combinaison néoprène complète, donc en luttant contre la flottabilité apportée par celle-ci.

## 2.3 - Atelier en progression individuelle sur corde.

### 2.3.1 - Liste des exercices à aborder.

Toutes les techniques de progression sur corde sont concernées (voir détail dans le classeur formation canyon de la FFCAM, version 2005).

La séance s'organise sur un site très localisé, SAE, stade d'atelier (voir exemples d'Ossoue en partie 2) ou un à deux ressauts rapprochés dans un canyon (exemple du Nan).

La séance d'ateliers comportera différents agrès :

- descente en rappel sur corde simple et double ; pratique de la clé d'arrêt.
- descente en rappel avec franchissement de nœud ; pratique de la clé d'arrêt.
- remontée avec bloqueurs mécaniques.
- remontée de fortune.
- remontée avec passage de nœud.
- franchissement de main courante mono-point ou multi-points.
- passage de déviation.
- auto-dégagement d'urgence

### 2.3.2 - Contrainte sur la nature du site.

En **SAE**, ce type d'atelier nécessite de prévoir un **système débrayable du bas** afin de permettre aux cadres d'intervenir en cas d'urgence. Au sol, une **protection** contre les chutes est souhaitable. Chaque ligne de rappel étant approchée de ses voisines, le cadre peut donner des directives et surveiller efficacement plusieurs lignes.

En **site naturel**, une conformation idéale doit permettre d'équiper **plusieurs lignes de rappel** à proximité les unes des autres, permettre un accès du haut et du bas ainsi qu'une jonction rapide entre les niveaux. Le cadre doit se trouver au niveau des systèmes débrayables, ou pouvoir y accéder rapidement. Avec plusieurs cadres, une répartition en haut et en bas permet d'augmenter les points de vue de l'équipe pédagogique (notamment en cas d'évaluation). Sur site d'escalade (environnement sec), il faut éviter les bases rocheuses ou prévoir des parades. En situation de canyon, la présence d'une vasque au pied des parois est un facteur de sécurité.

Afin de **faciliter la communication**, essentielle dans une telle séance, et pour limiter les durées de déplacement, une **hauteur de 7 à 10 mètres semble idéale**. C'est le cas des trois stades d'ateliers présentés en seconde partie.

### 2.3.3 - Contrainte sur le nombre de cadre.

Si en **SAE 1 ou 2 cadres peuvent suffire**, sur site naturel, le nombre doit s'adapter au nombre de groupes qui seront constitués et au nombre de lignes de rappel en action simultanément. Ceci conduit à devoir disposer de **2 à 3 cadres** sur une action de **formation** à 8 ou 10 stagiaires. Mais ce nombre peut **augmenter** largement si le nombre de participants est plus important, comme lors de **rassemblements** ou de **journées techniques**.

### 2.3.4 - Déroulement de la séance.

Afin d'optimiser le temps moteur de chaque stagiaire, il est nécessaire d'organiser des **groupes de 2 ou 3 stagiaires**. Chaque groupe pratique sur une ligne de corde, chaque stagiaire à tour de rôle.

Chaque ligne de rappel doit être dévolue à **un exercice précis**. Ceci permet par rotation sur les lignes de varier les techniques à mettre en œuvre.

Pour un **perfectionnement**, le formateur effectue une **démonstration** avant de laisser les stagiaires essayer.

Dans tous les cas, quand un stagiaire éprouve des difficultés (ne pas dépasser 5 à 8 minutes d'action), il faut penser à le **faire arrêter** afin qu'il devienne **spectateur attentif**, bien décrire l'action d'un **autre stagiaire** afin qu'il **intègre mieux les principes** techniques en jeu, avant de le **remettre en situation**.

Pour chaque technique (voir 2.3.1), il faut prévoir un minimum de **30 minutes** sur l'atelier. La séance complète dure ainsi de **4 à 5 heures**, sans les **pauses** qu'il ne faut pas oublier de ménager.

Pour une **formation de cadre**, le formateur indique sur chaque agrès les **techniques** à mettre en œuvre et les **moyens** autorisés (bloqueurs mécaniques ou matériel de fortune par exemple). Le circuit étant décrit, les stagiaires entrent en action.

Deux objectifs sont alors possibles :

- aspect **formation** : le formateur se place comme conseiller afin d'aider à la réalisation ou à permettre une plus grande maîtrise et efficacité.
- aspect **évaluation** : le formateur se place en tant qu'observateur. Il note les capacités et les problèmes rencontrés qu'il rapportera ensuite au stagiaire, et sur ses notes.

Le temps de présence sur un atelier est en principe un peu plus court que pour un atelier de perfectionnement car les techniques sont déjà connues. Toutefois, le temps d'échange oral est parfois plus important car les stagiaires étant déjà techniciens sont susceptibles de poser plus de questions.

Le recours aux **questions – réponses** est du reste un moyen de faire réfléchir les stagiaires en cours d'exécution, quand leur choix du moment ne sont pas les mieux adaptés.

## 2.4 - Ateliers au fil d'un parcours.

Pour différents ateliers, le recours à un lieu unique n'est pas possible :

- équipement de site.
- grandes verticales.

C'est également le cas en exercice ou simulation **d'encadrement et formation** pour lesquels le **déplacement** du groupe fait partie intégrante de la séance pédagogique.

Dans ces cas, la gestion de l'atelier répond à des critères et contraintes locales que le formateur doit connaître au préalable et adapter à toute contingence du moment :

- les têtes de rappel doivent être bien équipées avec possibilité de liaison par main courante à l'amont sans danger objectif, permettant la circulation du cadre formateur et des stagiaires.
- le cadre formateur reste en toute circonstance en haut de l'obstacle afin de pouvoir intervenir en cas d'urgence, en disposant de sa corde d'intervention.

### 2.4.1 - Liste des exercices à aborder.

Les exercices réalisables sur cette structure sont nombreux et dépendent de l'objectif pédagogique de la séance.

En perfectionnement grandes verticales par exemple, le formateur accompagne un nombre réduit de stagiaires car les fractionnements sont rarement localisés au niveau de vires spacieuses. La proximité du cadre formateur avec tous les stagiaires est essentielles pour :

- pouvoir bien communiquer informations, consignes, conseils et alertes.
- anticiper toute manœuvre problématique ; laisser un stagiaire faire une erreur dans ce contexte peut être lourd de conséquence. L'intervention préventive est de mise.
- garder un visuel permanent sur l'évolution du groupe afin de gérer l'évolution de celui-ci.

En formation à l'équipement, le cadre formateur mettra à tour de rôle les stagiaires en situation d'action. Il devra s'en trouver au plus proche afin de pouvoir corriger l'action et débattre des choix d'emplacement et de positionnement pour le travail.

En séance pédagogique de formation, durant laquelle le stagiaire devient lui-même formateur (stage d'initiateur), toutes les techniques peuvent être vues. Par contre, ce sont les choix de position du stagiaire qui deviennent les exercices, la manipulation technique étant réalisée par les membres des cordées qui progressent. Le cadre formateur doit alors :

- se positionner de façon proche, mais discrète et sans gêner (exercice délicat intrinsèquement).
- faire agir le stagiaire en fonction de la technique de progression choisie.
- apporter conseils, remarques ou suggestion
- être attentif aux hésitations du stagiaire et répondre aux questions éventuelles de ce dernier.

### 2.4.2 - Contrainte sur la nature du site.

Le choix du site dépend de l'objectif.

Toutefois quelques grandes lignes peuvent être indiquées :

- parcours de développement limité : chaque atelier prend en effet plus de temps que le franchissement simple de l'obstacle. Le temps moteur est toujours accompagné de reprise, d'échanges entre formateurs et stagiaires. La séance doit rester d'une durée raisonnable.
- équipement de type école ou sportif de bonne qualité, sauf en stage d'équipement ou terrain d'aventure.

-

### **2.4.3 - Contrainte sur le nombre de cadre.**

Le nombre de cadre va également être dépendant du type même de formation. En tout état de cause, à chaque ressaut servant d'atelier au moins un cadre est présent. L'équipe pédagogique définira donc en fonction de l'organisation des groupes le nombre de cadres nécessaire ou de façon plus pratique, organisera la progression des groupes dans la séance en fonction du nombre de cadres présents.

Quelques exemples :

- séance de formation dans un stage d'initiateur : 4 cadres pour 9 stagiaires et 8 personnes en apprentissage.
- séance de perfectionnement en grande verticale : 1 cadre pour 2 stagiaires en progression.
- séance d'équipement : en fonction des outils (tamponnoir, perforateur), les groupes sont répartis à raison d'un par cadre. Au moins deux cadres sont nécessaires.

### **2.4.4 - Déroulement de la séance.**

Toute séance d'ateliers en canyon nécessite :

- de bien sélectionner le canyon.
- mettre à disposition la topographie détaillée du parcours.
- faire un introduction en salle (stagiaires attentifs, reçoivent tous l'information) sur l'objectif et l'organisation de la séance
- sélectionner le matériel ou faire sélectionner, en étant présent pour surveiller que tout est emporté (après l'approche en voiture ou à pied, il sera trop tard.).
- sur site, prévoir un temps maximum de descente de 5 heures, avec possibilité de sortie avant la fin en cas de dérive. Une durée trop longue en formation n'a pas de portée efficace pour les stagiaires (saturation).
- le déroulement dans le canyon doit être bien contrôlé par le formateur qui s'assure que chaque stagiaire se retrouve dans une succession profitable de mise en action, soit pour son profit technique, soit pour faire état de sa maîtrise technique et de progression dans le milieu.

## 2.5 - Atelier portable en démonstration de courte durée.

Le principe de l'atelier portable est de pouvoir

- être mis en place aisément, dans un local même réduit, en un temps très court.
- être installé pour une durée variable permettant de meubler un temps mort.
- être utilisé en prélude à une séance thématique à corde sur le terrain.

La version présentée est une conception introduite par Olivier Gola en 2004 qui offre une très grande variété de combinaisons disponible sur une structure légère facilement transportable (voir planches 8 et 9).

Le support de base est une série de quatre glissières qui peuvent accueillir trois ranger de plaques élémentaires. Chacune d'entre elle présente un type d'amarrage ou d'installation. Ceux-ci sont ensuite assemblés horizontalement et verticalement pour simuler des situations variées, comme on peut en rencontrer dans les cayons.

### 2.5.1 - Liste des exercices à aborder.

Les exercices réalisables sur cette structure sont nombreux

### 2.5.2 - Contrainte sur la nature du site.

Le site d'implantation n'est pas assujetti à de fortes contraintes. Il peut s'agir de :

- une salle d'atelier, ou un lieu extérieur le cas échéant, permettant de fixer l'assemblage sur un mur ou des poteaux solides afin d'éviter de le déséquilibrer lors de mise en situation avec corde.
- l'espace doit à la fois permettre un recul de quelques mètres de la part des stagiaires mais aussi une circulation aisés de ceux-ci et des formateurs.

### 2.5.3 - Contrainte sur le nombre de cadre.

Un seul cadre est suffisant pour cette séance. En binôme, chacun peut intervenir à tour de rôle, lors d'un changement de technique. Intervenir à deux sur un cas est à éviter, cela peut troubler la perception de la part de l'auditoire.

*L'atelier mobile :  
un outil pratique  
et complet.  
Modèle D. Rappin  
d'après une idée  
originale (2003)  
d'Olivier Gola*



#### 2.5.4 - Déroulement de la séance.

Les thèmes abordés sont tous dans la catégorie des **manipulations de cordes**, du point de vue de l'installation sur ancrages existants ou non.

Chaque séance pourra être programmée en **prélude** à une séance en situation afin de démontrer et expliquer les techniques devant être mises en œuvre ensuite.

*Matériel nécessaire (selon le thème) :*

- cordes de progression.
- mousquetons de sécurités.
- sangle ou cordelette.
- pitons.
- dégaine.
- descendeur 8.
- poignées jumars, shunt.
- ...

*Thèmes pouvant être abordés :*

- installation d'une main courante rappelable, sans ou avec points intermédiaires.
- tête de rappel fixe, à simple ou à double.
- tête de rappel fixe à plusieurs brins de descente.
- tête de rappel débrayable, largable, simple ou double.
- amarrages naturels.
- amarrage sur pitons.
- amarrage d'équipement lourd, matériel, géométrie, usage (broche, goujon, plaquette, chaîne, ...).
- système de protection – prévention en situation de frottement.
- ...

*Durée de séance.*

Le déroulement d'une séance sur atelier mobile doit respecter les points suivants :

- durée limitée (**1h maxi**) : au-delà, l'attention peut baisser et diminuer la portée efficace auprès des stagiaires.
- débiter par la **démonstration** ou par l'exposé de l'exercice (cas d'une mise en situation directe des stagiaires).
- prévoir la **manipulation** par les stagiaires eux même, l'intégration par la sensation et l'action étant très efficace.
- laisser une part à l'échange, aux **questions et réponses**.
- passer en revue tous les points qui seront vus ensuite en situation réelle.
- ne pas s'étendre sur des considérations complexes propres à perturber l'auditoire.

Une telle séance peut aussi intervenir après une séance en canyon, afin de réaliser un débriefing ou expliquer ou commenter une situation problématique rencontrée sur le terrain.

## Chapitre 3 : Supports bibliographiques.

Le présent document a été réalisé sur la base des différentes formations vécues et organisées depuis 2003. Il s'appuie donc sur de nombreux rapports de stage, mais aussi sur des documents en cours d'intégration soit dans le mémento de l'initiateur, sans dans le mémento du formateur dont il pourra lui-même faire partie.

Les propositions de supports écrits à usage des formateurs sont les suivantes :

- **Le mémento de l'initiateur** (réalisation 2006). Objectif : devenir cadre. Contenu : pourquoi, comment devenir cadre ? Synthèses des connaissances générales requises, contenues **de formation**. A usage des futurs initiateurs et initiateurs.
- **Le support de cours**. (base à réaliser). Le support est propre à chaque formation. Objectif : traiter plus en détail les points essentiels de la formation ou d'un sujet de formation. Contenu : fiches synthétiques par chapitres et points techniques. A usage des initiateurs et des formateurs. Est donné à tous les stagiaires. Comportent de nombreuses références bibliographiques.
- **Le mémento du formateur**. (document à intégrer) Objectif : compléter le contenu du mémento de l'initiateur pour les organisateurs de stage. Contenu : synthèse des travaux des stages instructeurs, formulaires, démarches et conseils de préparation.
- **Livres, traités, fascicules**. (Eléments publiés). Ils présentent une analyse approfondie sur un sujet précis. Ils font partis de la malle pédagogique et sont à disposition des stagiaires durant le stage. Ces documents sont disponibles dans le commerce ou à la boutique de la fédération :
  - o **Manuel technique de descente de canyon, FFS-EFC**
  - o **Manuel technique du canyionisme, FFME**
  - o **Guide juridique du canyionisme, FFS-EFC**
  - o **Guides du Club Alpin Français, Editions Seuil ; La météorologie.**

## **Seconde partie : conception de stades d'ateliers.**

Cette seconde partie présente les résultats de conception, de réalisation et d'usage de différents stades d'ateliers.

Ces réalisations se sont échelonnées depuis 2003 afin de pourvoir des structures d'accueil adaptées pour les séances d'ateliers requises pour la conduite des différentes actions de formation du cursus de la CNC.

La conception d'une telle structure ne peut pas être le fait d'une personne seule. Elle procède également d'une réflexion dans la durée afin de mûrir les choix et trouver les solutions adaptées au problème posé : offrir toutes les possibilités techniques utiles dans un environnement de sécurité optimale.

Les quatre cas présentés ont pour vocation :

- d'apporter les informations permettant leur usage lors d'une formation à venir. Cela constitue une base à enrichir de sites appropriés.
- d'indiquer les éléments pris en considération pour identifier ces sites comme adaptés aux objectifs de formation. Ces éléments pourront être repris, voir compléter, pour l'identification d'autres sites.

Les sites présentés sont illustrés par les planches 1 à 8 :

- site d'Ossoue inférieur, partie amont, rive droite, rive gauche 1 et rive gauche 2.
- Site des Gorges du Nan.
- Site d'Ossoue inférieur, partie aval, deux rives.
- Site d'eau vive d'Argelès Gazost, amont, médian et aval.

## **1 – Atelier corde : installation sur amarrages artificiels. Ossoue inférieur.**

Conception : D. Rappin, P. Sansot

Réalisation : D. Rappin, P. Sansot, B. Hauser

Site du canyon d'Ossoue inférieur (Gavarnie - 65), en amont du pont routier.

Voir planches 1 à 3.

### **Description du site.**

Le site se caractérise par :

- une portion de canyon avec encaissement de 6 à 8 mètres
- une vasque de 0,50 à 1,00 mètre de profondeur
- un rocher sain et lisse
- la rive droite dessert à partir d'une vire équipée en main courante multipoints deux lignes de rappel plein vide avec toutefois la possibilité de toucher la paroi avec les pieds. Rappel et fractionnement sont possibles
- la rive gauche présente deux parois dont une plein vide permettant une progression plein vide et la seconde inclinée permettant diverses évolutions dont la déviation.

### **Description topographique des installations.**

Tous les amarrages ont été installés pour pouvoir être démontés et permettre de laisser le site non équipé hors des périodes d'usage, pour éviter l'agression naturel et un usage sauvage des installations. Il faut compter moins d'une heure pour une installation complète des 5 relais avec chaîne et quelques 20 plaquettes.

### **Mise en œuvre.**

Ce stade d'ateliers a été utilisé en 2005 pour le stage d'initiateur et le stage leader. Il permet sur une portion de 50 mètres de canyon de voir toutes les techniques de progression sur corde. Quatre lignes de rappel permettent d'accueillir trois ou quatre groupes simultanément.

## **2 – Atelier corde : installation sur amarrages artificiels : Le Nan.**

Conception : B. Hauser, J. Willemin

Réalisation : B. Hauser, J. Willemin

Site du Nan (Cognin les Gorges - 38), encaissement avec deux ressauts équipables.

Voir planche 4.

### **Description du site.**

Le site se caractérise par :

- une portion de canyon de moins de 50 mètres de développement, avec encaissement isolé de 6 à 8 mètres.
- une vasque de 1,00 à 2,00 mètre de profondeur à chaque base.
- un rocher calcaire compact et lisse
- la rive droite dessert par plusieurs sentes et depuis un large chemin chaque niveau, haut et bas d'obstacle, de façon aisée. Depuis le premier ressaut, une vire est équipable.
- la rive gauche présente une paroi surplombante agrémentée d'une vire au sommet de chaque ressaut.

### **Description topographique des installations.**

Tous les amarrages ont été installés pour pouvoir être démontés et permettre de laisser le site non équipé hors des périodes d'usage, pour éviter l'agression naturel et un usage sauvage des installations. Il faut compter moins d'une heure pour une installation complète des 5 relais avec chaîne et quelques 15 plaquettes et chaînes de liaison.

### **Mise en œuvre.**

Ce stade d'ateliers a été utilisé pour le stage d'initiateur et leader 2004 et le recyclage des cadres 2005.

Il permet sur une portion de 50 mètres de canyon de voir toutes les techniques de progression sur corde au fil d'un mini parcours (situation très réaliste). Quatre lignes de rappel permettent d'accueillir trois ou quatre groupes simultanément.

Le ressaut amont est muni de :

- une ligne de rappel en rive gauche, souvent utilisée pour l'intervention à équiper en détresse verticale (coupé de corde, coupé de fusible).
- une ligne de rappel en rive droite, souvent utilisée pour le rappel débrayable ou guidé.
- une ligne pour main courante en rive droite qui permet de contourner l'obstacle et de rejoindre sa base
- une vasque de réception adaptée au saut et au toboggan.

Le ressaut aval est doté de :

- une vire en rive gauche permettant de travailler la mise en place d'une main courante puis rappel simple jusqu'à la vasque.
- deux départs de rappel en milieu et rive droite, permettant de compléter les possibilités de remontée sur corde.

### **3 – Atelier corde : installation sur amarrages naturels. Ossoue inférieur.**

Conception : J.F. Godart, D. Rappin

Réalisation : J.F. Godart, D. Rappin, stagiaires du stage d'initiateur 2005

Site du canyon d'Ossoue inférieur (Gavarnie - 65), en amont du pont de pierre, départ normal du parcours.

Voir planche 5.

#### **Description du site.**

Le site se caractérise par :

- une portion de canyon avec encaissement de 8 à 12 mètres
- une vasque de 1 à 2 mètres de profondeur
- un rocher sain et lisse
- la rive droite dessert à partir d'une vire équipée en main courante multipoints deux lignes de rappel plein vide avec toutefois la possibilité de toucher la paroi avec les pieds. L'équipement est fixe : broches inox scellées et main courante en câble inox.
- la rive gauche présente une vire herbeuse ponctuée de gros arbres (bouleaux) desservant des progressions en plein vide.

#### **Description topographique des installations.**

Tous les agrès sont installés sur les amarrages scellés ou sur les arbres. Le principe est de proposer des ateliers très sélectifs techniquement, dont deux départs de rappel plein vide accessible par les cordes tendues depuis les berges.

Il faut compter environ une heure pour une installation complète des 5 lignes de rappel mais aussi les cordes de mise en verticale plein vide.

Compte tenu de la spécificité des techniques, toutes les installations sont montées en mode débrayable afin de permettre une intervention d'urgence ou de détresse rapide et efficace.

#### **Mise en œuvre.**

Ce stade d'ateliers a été utilisé en 2005 pour le stage d'initiateur. Il permet sur une portion de 50 mètres de canyon de voir toutes les techniques de progression sur corde. Cinq lignes de rappel latérales permettent d'accueillir trois ou quatre groupes simultanément. Les manipulations de secours (décrochage, balancier) peuvent y trouver place dans des conditions optimales (plein vide).

L'équipement de ce site permet de disposer d'ateliers très sélectifs pour lesquels la progression technique ou la démonstration de la maîtrise par les stagiaires sont très significatives.

## **4 – Atelier d'eau vive.**

Conception et réalisation : P. Teyssier, L.Poublan, D. Rappin  
Site du parcours d'eau vive d'Argelès-Gazost (65).

Voir planches 6 à 8.

### **Description du site.**

Le site, qui sert à la pratique des sports d'eau vive, se caractérise par :

- une portion de rivière collectrice offrant entre 12 et 24 m<sup>3</sup> par seconde.
- plusieurs bras divisant le flux global et offrant des parcours avec profondeur et mouvement d'eau simples
- un bassin de réception en aval de la partie amont, utilisée pour la progression personnelle et l'assistance à équiper par lancer de sécurité flottante.
- un bassin de réception profond en aval de la portion médiane, permettant de sortir rive gauche. Un peu en aval, il est possible de travailler la parade sur drossage sur la pile du pont routier, et de se servir de ce socle pour remonter ensuite (départ plongé).
- un bassin de réception large, peu profond et long en aval du parcours kayak, qui sert aux techniques d'intervention direct et tyrolienne.
- un pont routier désaffecté peut servir au saut.
- chaque zone d'exercice est accessible par une rive au moins.

### **Description topographique des installations.**

Les parcours testés et utilisés lors des différentes formations sont décrits dans les croquis.

Les trois zones et leurs jonctions permettent de gérer l'ensemble des objectifs et de permettre à plusieurs groupes d'évoluer sans se gêner.

### **Mise en œuvre.**

Ce stade d'ateliers d'eau vive a servi pour deux UF Eau Vive (2004, 2005) et pour les stages d'initiateur et leader de 2005.

En fonction du débit de la rivière, certains passages sont plus ou moins réalisables.

Les trois portions distinctes permettent justement de jongler avec les conditions d'eau pour réaliser une séance d'ateliers en eau vive complète.

Les parties amont et aval ont des berges aménagées pour le parcours de kayak qui permettent une circulation facile. Les aménagements dans le lit de la rivière (digues rocheuses) forment idéalement les mouvements d'eau.

A noter qu'en amont (quelques kilomètres) existe un parcours d'hydrospeed qui peut s'inscrire dans le cadre d'une demi-journée d'une Unité de Formation Eau vive (réalisée en 2004 et 2005).

## **Conclusion.**

Le travail en atelier est un élément essentiel de la formation, quelle que soit l'activité.

Son utilité s'inscrit dans la logique de l'expérience et de la maîtrise des techniques variées qu'il est difficile d'aborder exhaustivement lors d'une simple descente d'un parcours en canyon.

Le recours à la technique d'atelier nécessite une préparation et une gestion de la part de l'équipe pédagogique afin d'apporter un maximum d'efficacité à une telle séance. Cette préparation comporte :

- le choix du thème technique à aborder, en évitant trop d'amalgame qui nuit au profit de la part des participants.
- le choix du lieu, en association avec le thème, soit en salle, soit en un site ponctuel adapté soit au fil d'un canyon court de bonne conformation.
- un planning précis permettant à la fois de disposer du temps nécessaire sans excéder une durée au-delà de laquelle les participants ne sont plus assez réceptifs.

Pour aider à la mise en place des ateliers dans une formation, le classeur formation canyon de la fédération présente des structurations typiques pour chaque formation du cursus. Ces plannings sont des exemples qui seront bien évidemment aménagés par l'équipe pédagogique mais qui ont l'avantage d'intégrer tous les éléments requis pour respecter le contenu de formation.

Pour la réalisation des séances, les fiches de séquence sont un support qui permet :

- de bien préparer la formation et de coordonner les formateurs (avant le stage).
- de bien décomposer les séances d'ateliers et de pouvoir en maîtriser la réalisation, le contenu technique et respecter l'horaire (usage lors de l'atelier).

La mise en œuvre de ces techniques de formation requiert des installations et des sites naturels adaptés à la réalisation optimale des ateliers. Plusieurs exemples appliqués à la maîtrise des agrès de corde et des techniques de progression aquatique sont présentés et composent une base d'inspiration pour les futurs sites à sélectionner, en particulier à proximité des centres régionaux et du centre national d'activité de la fédération.

Les canevas type de formation, des fiches de séquence, des descriptions de sites d'ateliers seront utilement rassemblés dans un mémento du formateur à usage pratique et à l'intention de tous les formateurs canyon présents et à venir.

## **Remerciements.**

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à l'équipe pédagogique du stage d'instructeur 2003 qui a su nous ouvrir la voie, nous apporter son expérience et sa réflexion qui se traduit aujourd'hui en particulier par ce mémoire : Olivier Gola, Gilbert Djurakdjian et Henri Vincens.

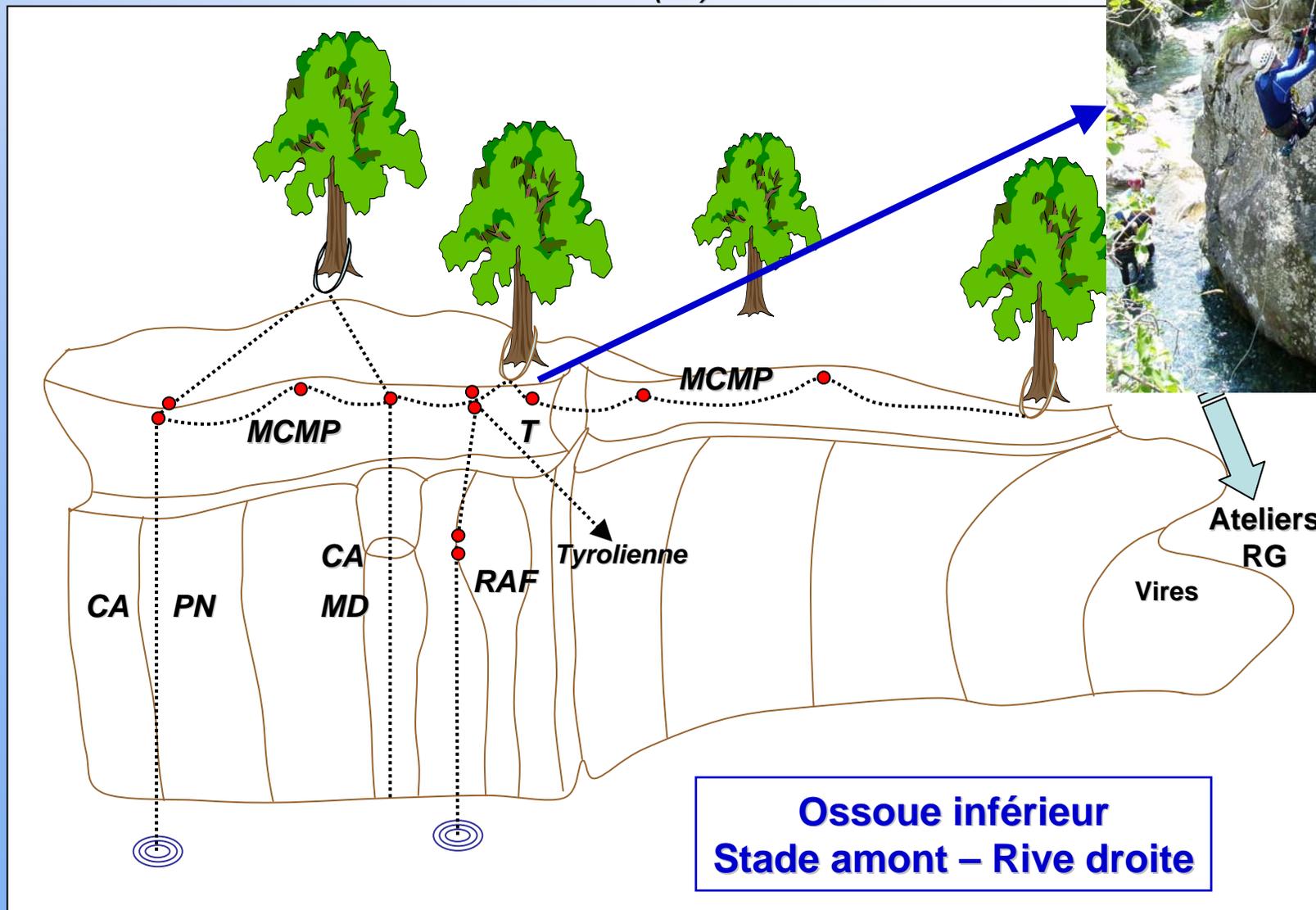
Je tiens aussi à remercier tous ceux qui ont contribué à mes côtés dans l'organisation des actions de formation et dans la conception et réalisation des stades d'ateliers, permettant ainsi la structuration complète du mémoire : Bertrand Hauser, Jean-François Godart, Laurent Pouban, Patrick Sansot, Pierre Teyssier et Jérôme Willemin.

Jje remercie particulièrement Sylvie, mon épouse, pour avoir supporté l'emprise de mes projets CNC sur l'emploi du temps familial.

Et pour finir, un grand merci à mes parents qui m'ont fait découvrir assez vite les activités sportives de montagne, ainsi qu'à mes amis des CAF de Strasbourg et de Pau qui m'ont conforté dans l'esprit du bénévolat et Eric de Bazelaire qui m'a poussé la première fois dans les canyons de Sierra de Guara.

# Planche 1

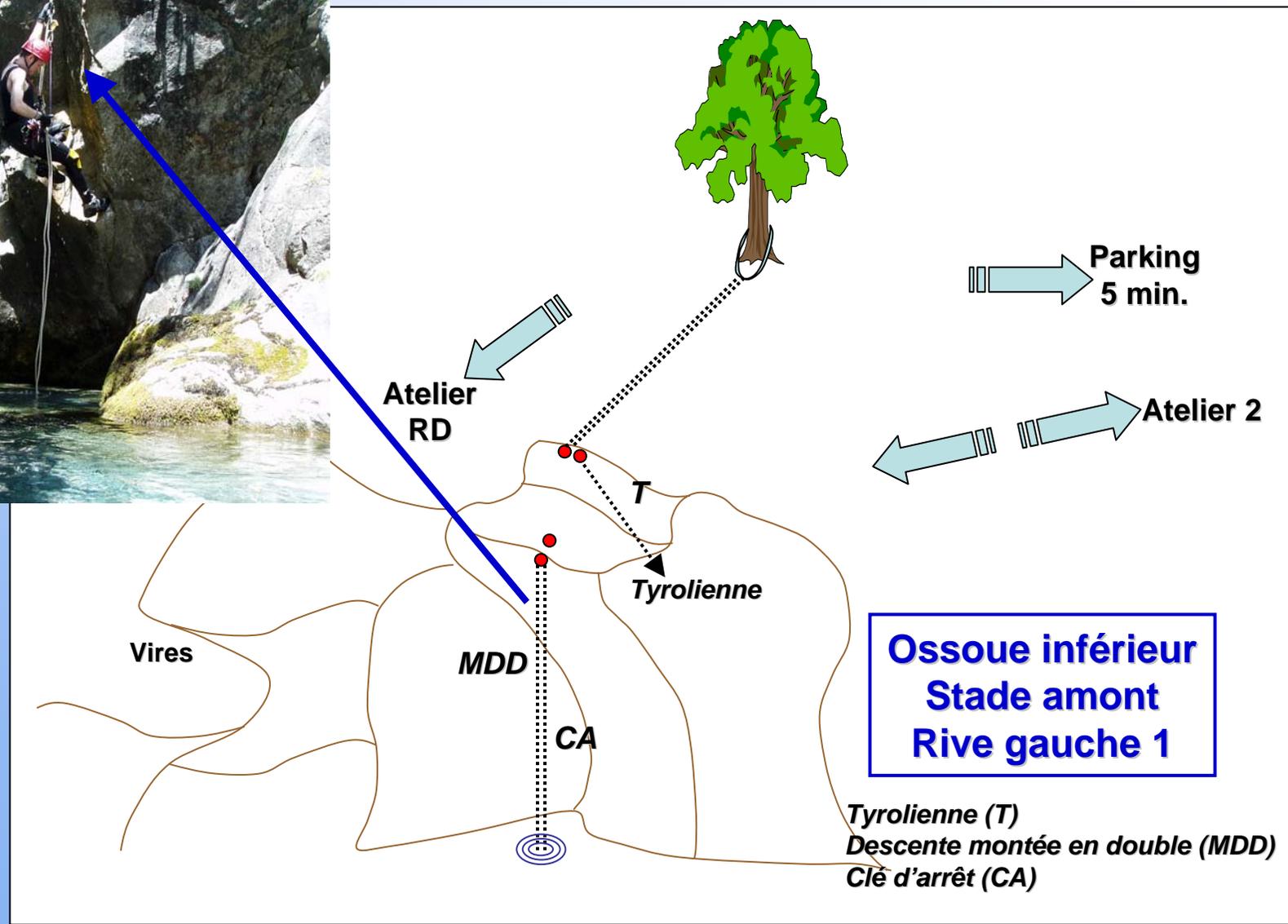
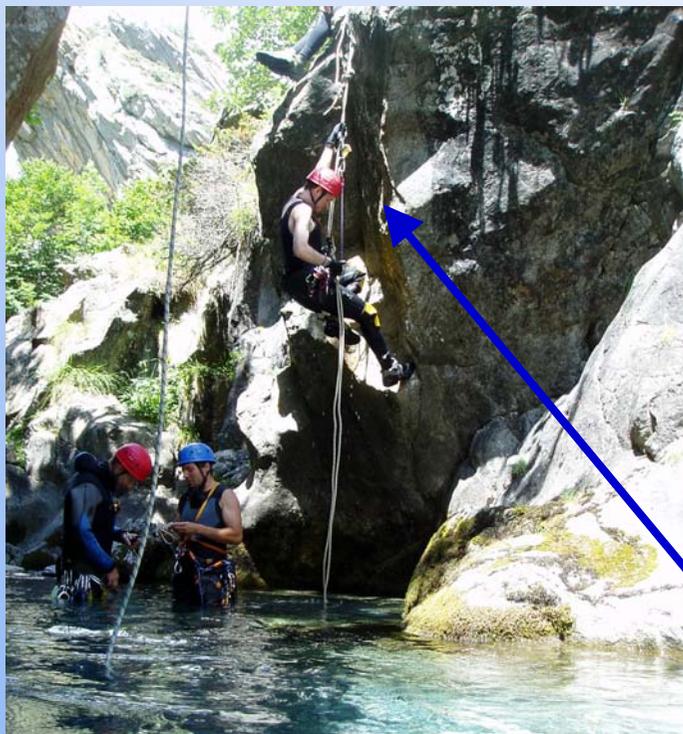
Tyrolienne (T)  
Main courante multi points (MCMP)  
Passage de nœud desc/mon (PN)  
Rappel fractionné (RAF)  
Montée - descente (MD)  
Clé d'arrêt (CA)



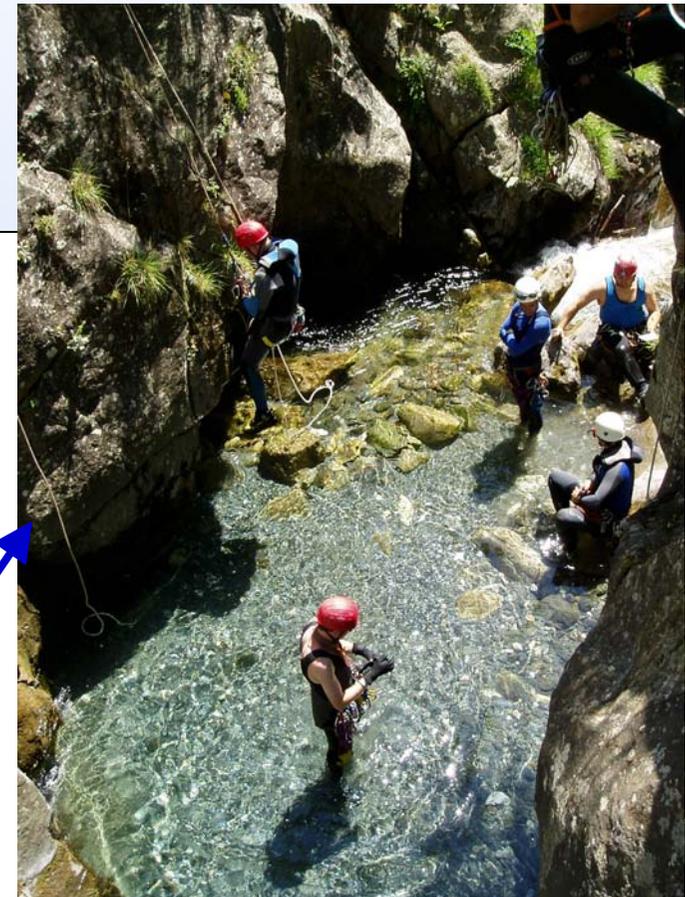
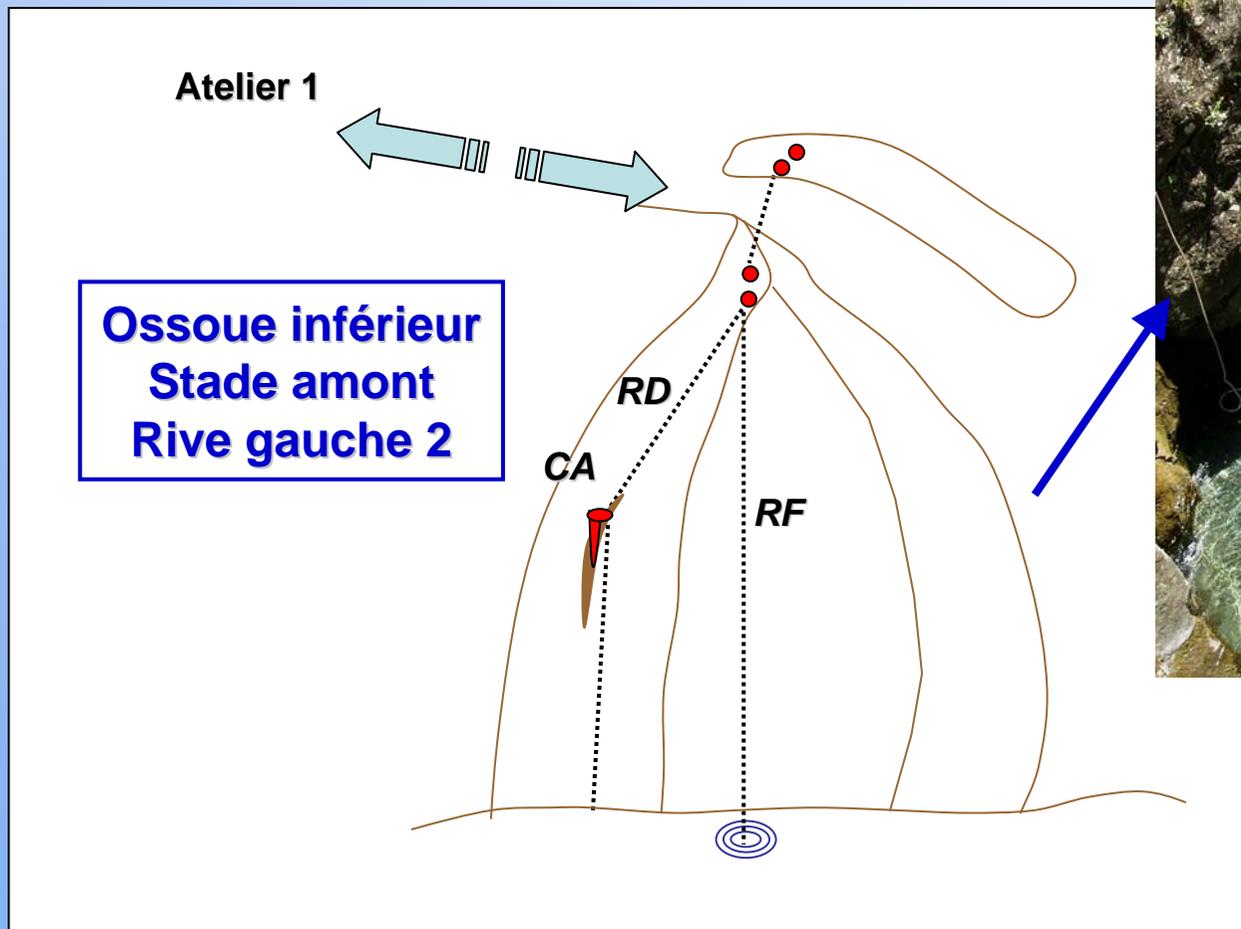
Ossoue inférieur  
Stade amont – Rive droite



# Planche 2



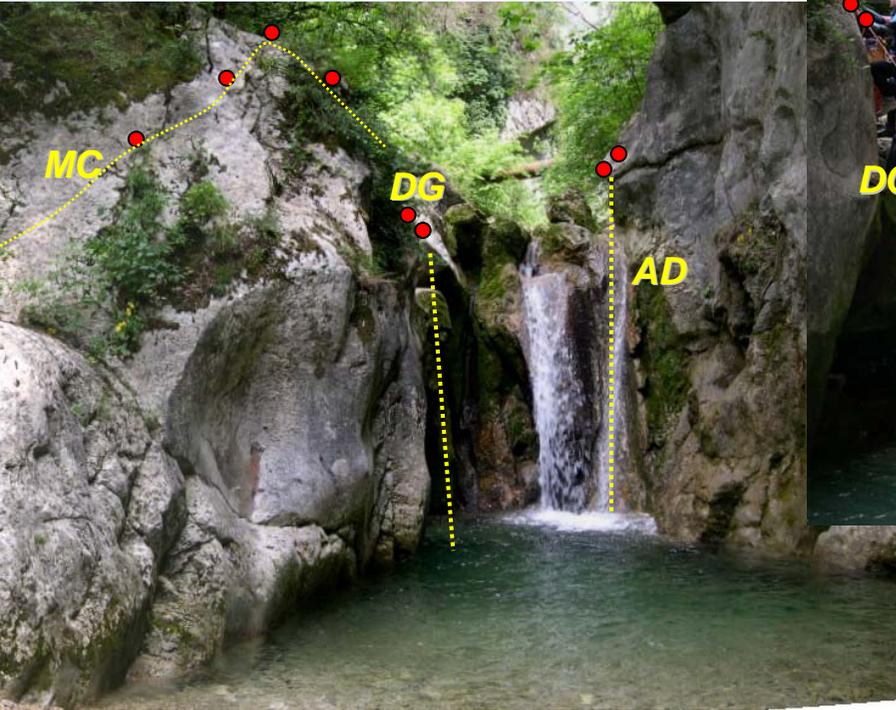
# Planche 3



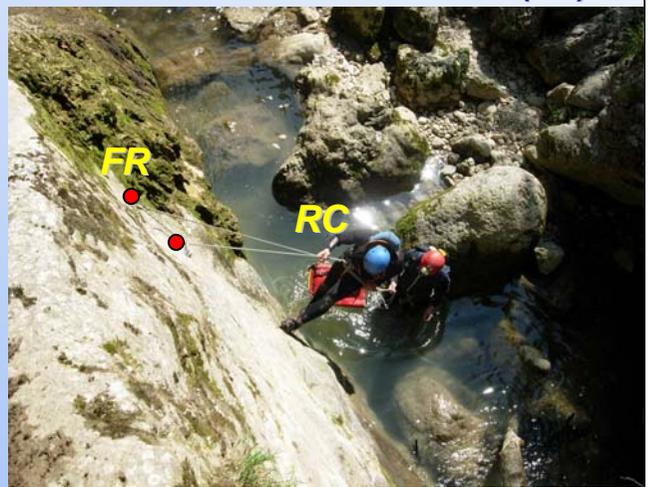
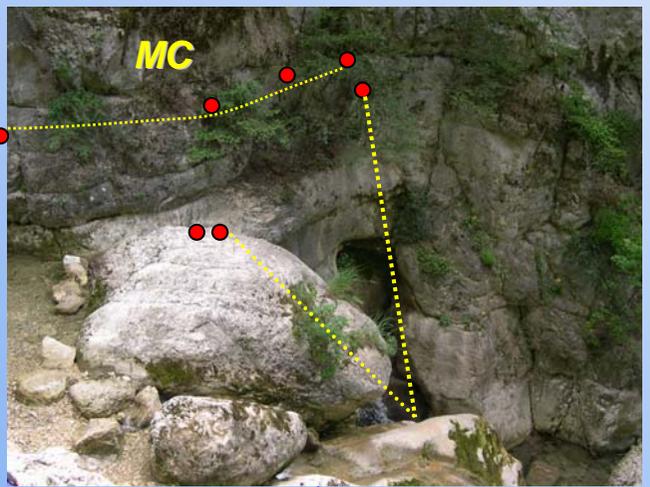
*Remontée de fortune (RF)*  
*Rappel dévié (RD)*  
*Clé d'arrêt (CA)*

# Planche 4

# Le Nan



- Main courante (MC)
- Remontée (RC)
- Fractionnement (FR)
- Débrayable, guidé (DG)
- Assistance directe (AD)

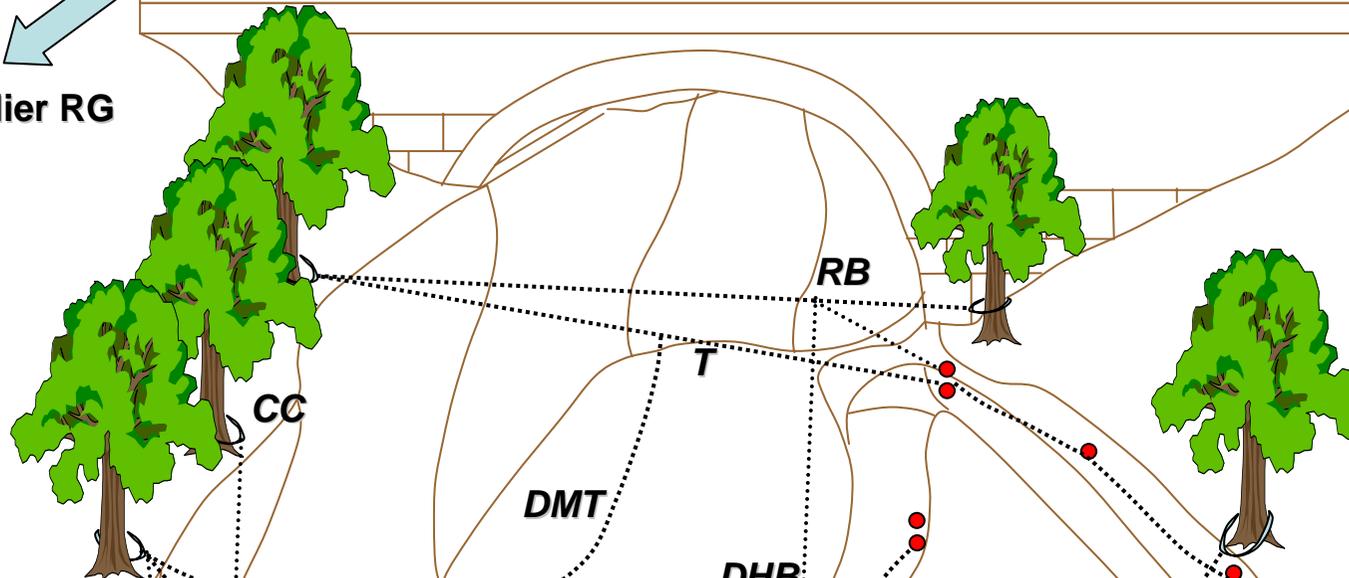


# Planche 5

Atelier RG

Parking  
5 min.

Atelier RD



**Ossoue inférieur**  
**Stade aval**

- Tyrolienne (T)
- Descente montée en traversée (DMT)
- Passage de nœud desc/mon (PN)
- Coupé de corde (direct; CC)
- Décrochage haut/bas (DHB)
- Remontée par balancier (RB)

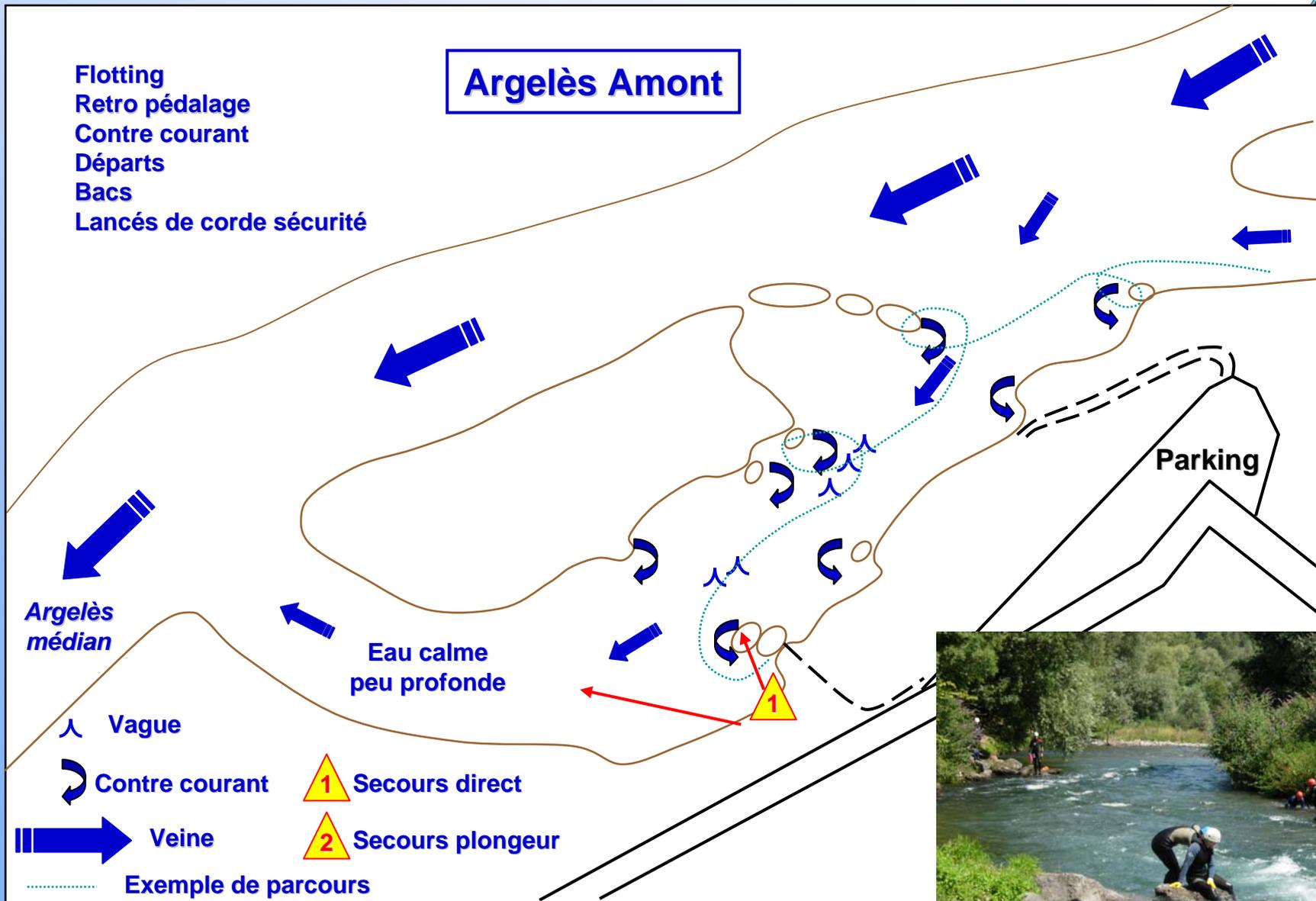


# Planche 6

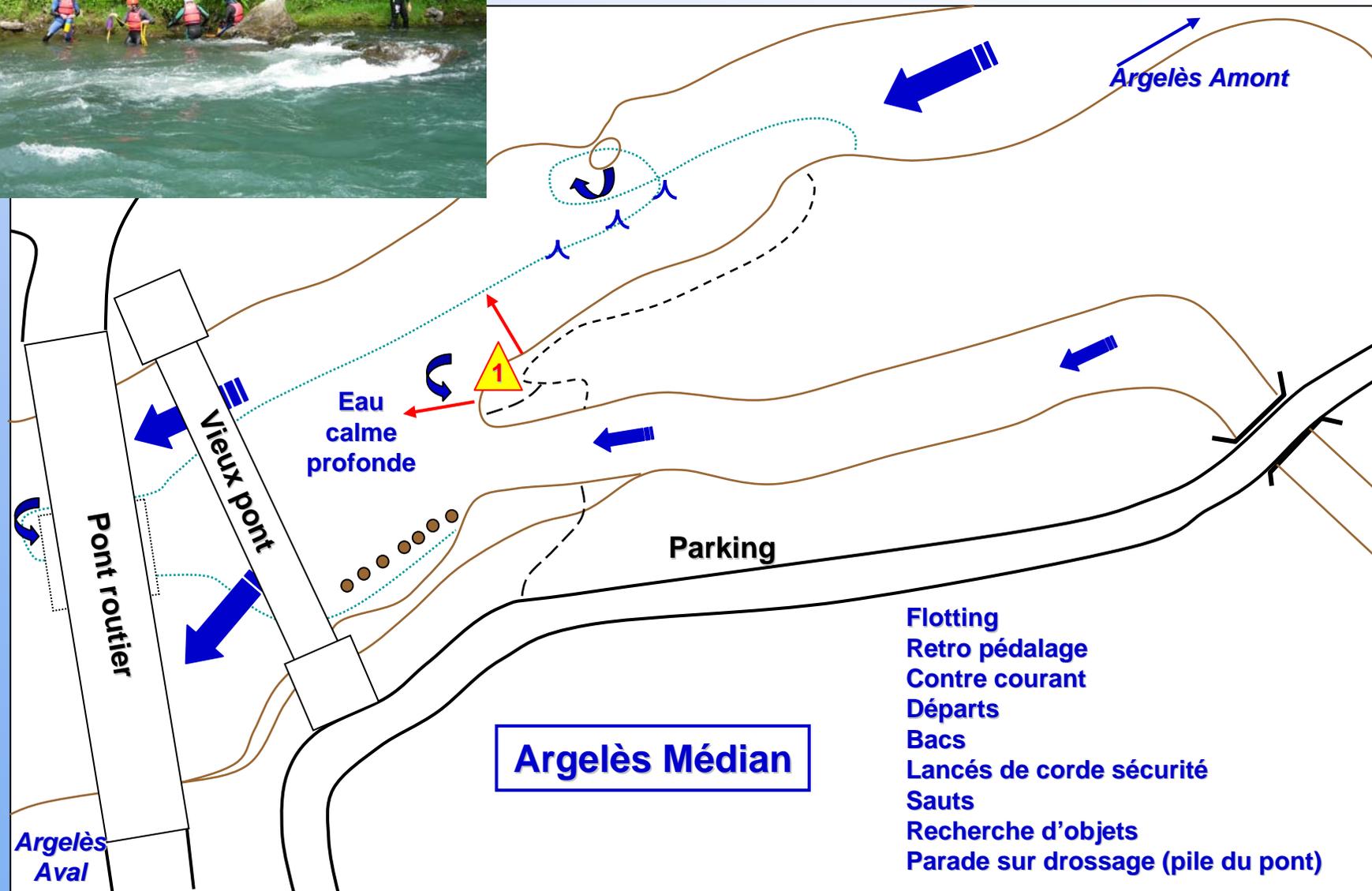


## Argelès Amont

Flotting  
Retro pédalage  
Contre courant  
Départs  
Bacs  
Lancés de corde sécurité

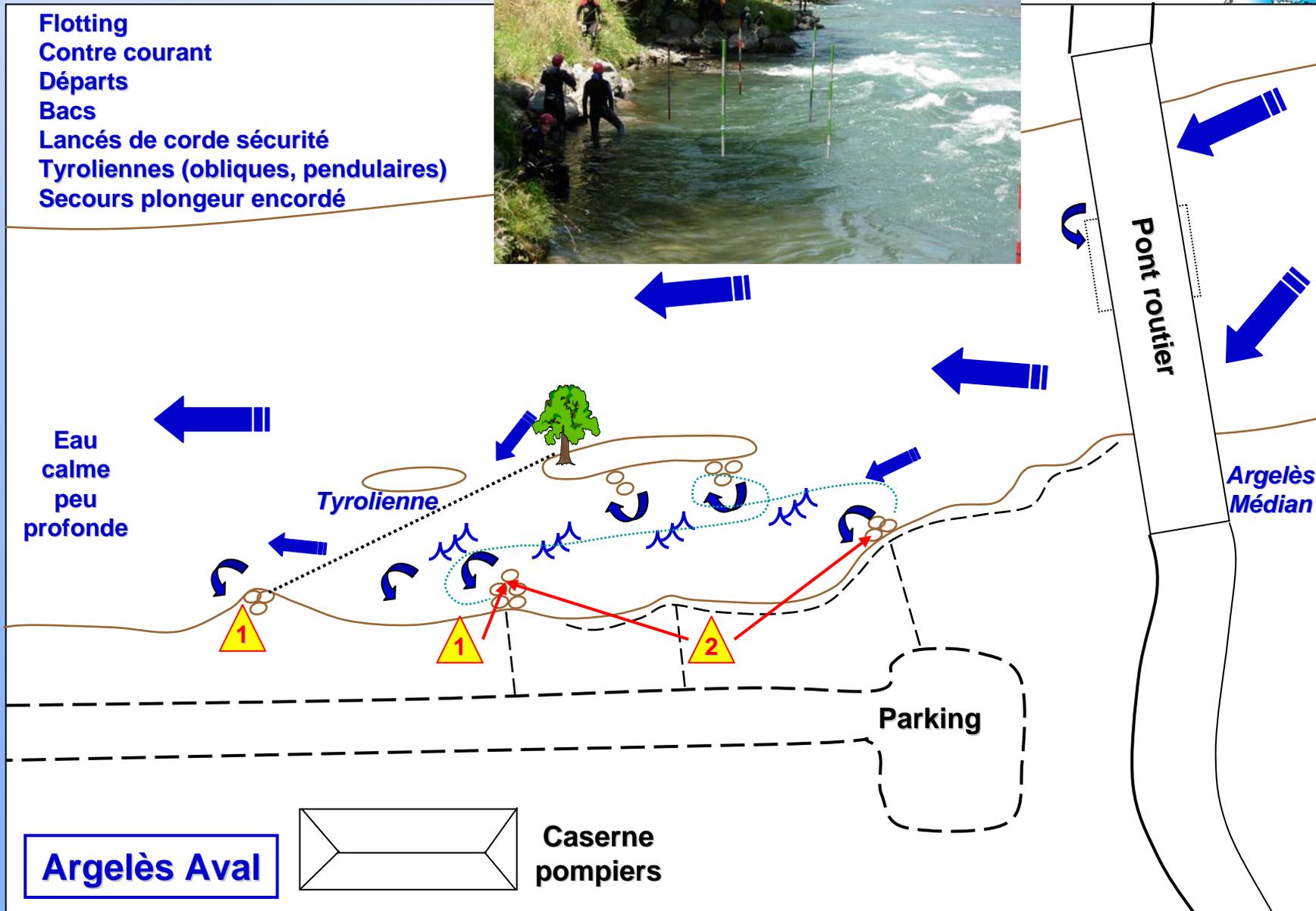


# Planche 7

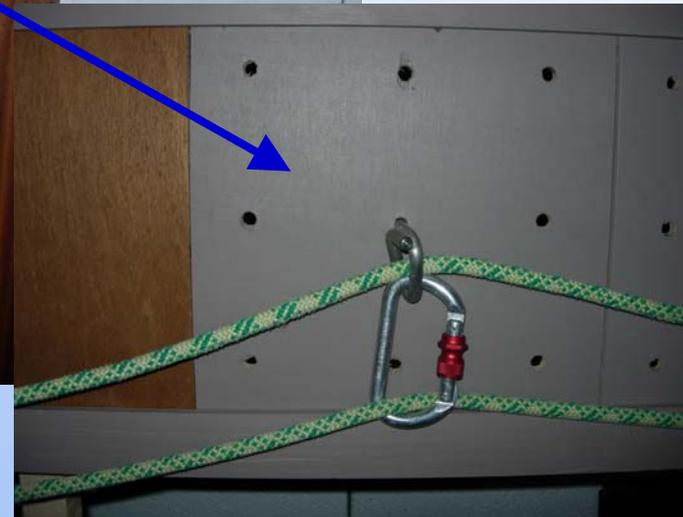
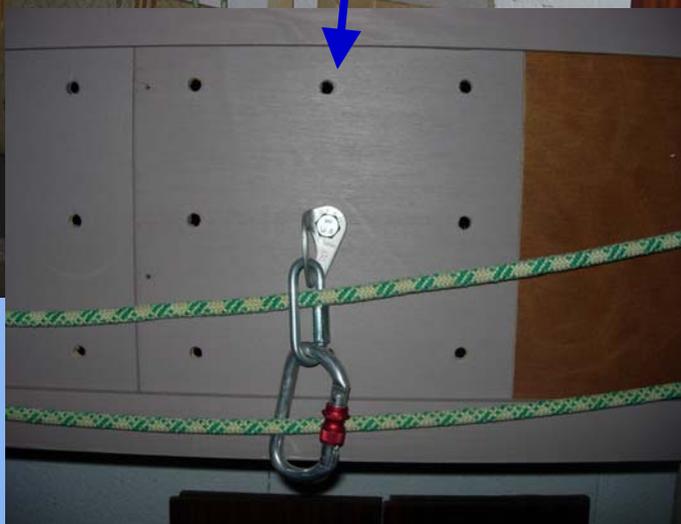
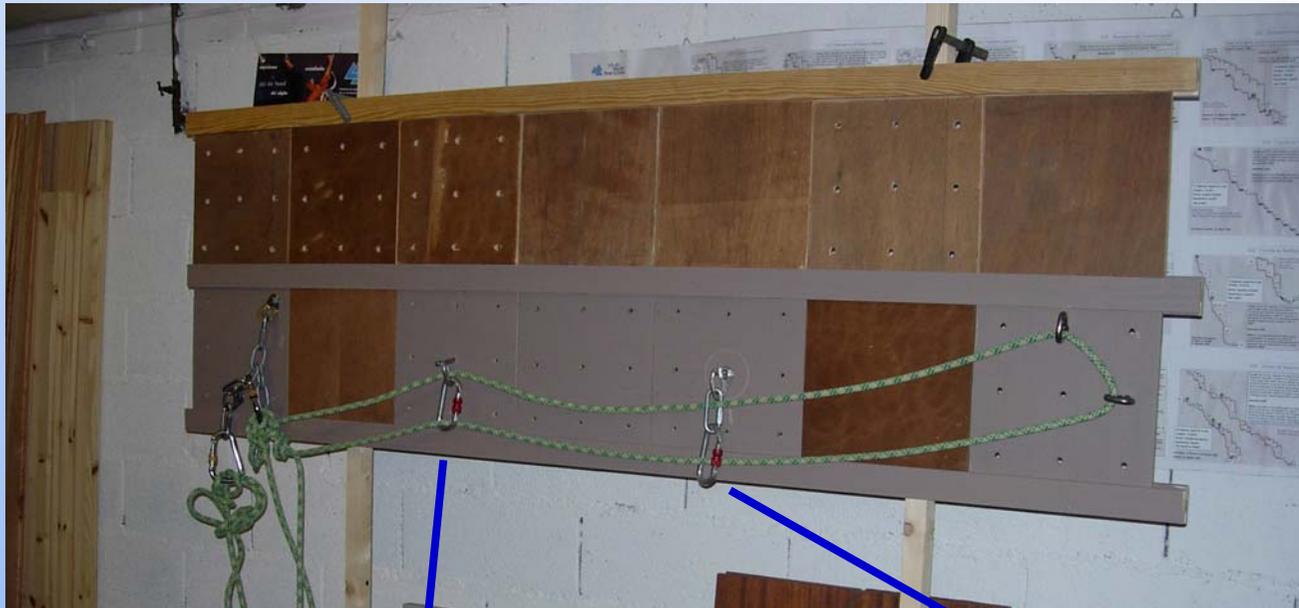


# Planche 8

- Flotting
- Contre courant
- Départs
- Bacs
- Lancés de corde sécurité
- Tyroliennes (obliques, pendulaires)
- Secours plongeur encordé



## Planche 9



**Atelier portable : main courante**

## Planche 10



**Atelier portable : rappel débrayable**